

été accaparées à raison de 90 p.100 par la langue esquimaude.

On a choisi de tenter cette expérience à Rankin Inlet, région relativement isolée des Territoires du Nord-Ouest, en raison de sa population à majorité esquimaude et de la pénurie de moyens de communication qui y règne. Il n'y existe aucun journal, service télégraphique ou poste de radio au sens courant du terme, mais on y dispose d'un réseau téléphonique à appareils automatiques à l'intérieur même de la communauté. Les seules communications avec l'extérieur se font à l'aide d'un téléphone-radio à hautes fréquences. En outre, des avis imprimés sont affichés dans des magasins de l'endroit ou livrés dans les foyers de main à main.

L'expérience se poursuivra jusqu'en novembre et on s'attachera à recueillir d'autres données au cours des mois d'été. Dans le but d'évaluer le fonctionnement de l'usage du système et de se documenter sur les changements à apporter au réseau de communications de la communauté, le ministère des Communications a fait appel aux services de l'Institut d'études septentrionales de l'Université de la Saskatchewan. Le système émetteur de même que le permis d'exploitation qui s'y rattache appartiennent à la Société Radio-Canada. La Société Bell Canada a installé et exploite le réseau de l'équipement téléphonique.

PROJET DE VISITE DU LORD MAIRE DE LONDRES

Sir Edward Howard, lord maire de Londres, fera une visite officielle à Ottawa en octobre prochain.

Courtier et directeur de société, sir Edward est un ex-pilote de la *Royal Air Force*; au cours de la Deuxième Guerre mondiale, il a fait son entraînement au Canada où il a fait connaissance de sa femme, d'origine canadienne.

Après leur séjour à Ottawa, les visiteurs se rendront, à titre privé, à Brantford (Ontario) où Lady Howard a fait ses études et où habite sa mère.

Sir Edward et la *Corporation of London* ont accueilli ce mois-ci une imposante délégation de maires du Canada en visite à Londres.

LE RÔLE DU CANADA DANS LE DOMAINE DE LA TÉLÉDÉTECTION

(suite de la page 1)

pour l'ensemble du pays, à l'exception de la côte de l'Atlantique. Une station de réception américaine captera les renseignements pour cette région et fera parvenir au Canada, pour traitement, les bandes sur lesquelles ils seront imprimés. La seule région du Canada qui ne sera pas balayée est celle de l'extrême Arctique, au nord du 82e parallèle.

LES DÉCOUVERTES DE ERTS

Bien que la photographie depuis un satellite n'ait aucune application directe dans la détection des dépôts minéraux et pétrolifères, elle est pourtant d'une grande utilité pour les relevés de géologie topographique. La cartographie géologique est une base essentielle de la prospection minière.

Les photographies révéleront quantité de renseignements sur les ressources en eau du Canada. La photographie à partir d'un satellite permet la détection de l'avance et du retrait de la couche de glace et de neige, du gel et du dégel des lacs, des niveaux de l'eau dans les lacs et les réservoirs, de l'érosion des berges, de la formation et du mouvement des glaces sur la mer. La photographie à l'infrarouge permet même de détecter des changements de température de l'ordre d'une fraction de degré centigrade. Les courants froids ou chauds de l'océan apparaissent clairement, tout comme les effluents des stations génératrices et des usines, les eaux des rivières tributaires des océans, l'humidité des sols, le déversement de nappes souterraines dans les lacs et les rivières et ainsi de suite.

La télédétection est également utile lorsqu'il s'agit de faire des relevés des changements de végétation et, en conséquence, elle rend d'immenses services en agriculture et en foresterie. Grâce à la télédétection, il est possible de déterminer les contraintes imposées aux forêts et aux cultures et d'établir l'étendue des forêts et les diverses variétés de cultures. L'inventaire des cultures et les relevés des maladies des récoltes sont toutefois habituellement faits par l'envoi d'un questionnaire, directement aux agriculteurs, plutôt que par l'interprétation des photographies aériennes.

Pour ce qui est de la télédétection, les régions les plus intéressantes sont celles de la mer de Beaufort (couche de glace), du delta du Mackenzie (pergélisol et détérioration possible du milieu en raison de l'exploration minière), de la vallée du Mackenzie (à cause du pipeline proposé), des Rocheuses (pour leur topographie géologique), des Prairies (pour les cultures), des Grands lacs (en raison de la pollution), de la baie d'Hudson (pour les glaces), du golfe Saint-Laurent (pour l'océanographie) et du plateau continental de la côte de l'Atlantique (en raison de la pollution des mers).

La Division de la photographie aérienne et la Photothèque de l'air de la Direction des levés et de la cartographie du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources sont chargées de la reproduction et de la distribution de ces données dans le grand public.

On s'attend que plus de mille usagers achèteront régulièrement ces photographies; parmi ces acheteurs, on comptera sans doute les sociétés et les institutions qui sont déjà des clients assidus de la Photothèque de l'air, telles les agences du Gouvernement, les universités, les compagnies d'exploitation de ressources naturelles et autres.